

Pour une gestion écologique du fleuve Loire. L'exemple de l'Écopôle du Forez.

*Du rêve à la réalité. Ou comment transformer une friche industrielle sur le fleuve Loire
en conservatoire des berges de la Loire*

Raymond Faure¹

En 1970, époque où les hommes vont décimer méthodiquement la faune sauvage, l'industrie se lance dans la consommation aveugle et sans contraintes des espaces naturels. Les mouvements de protection de la nature naîtront de ce triste constat. Dans le département de la Loire la FRAPNA lance sa première action centrée sur la protection de l'eau avec un slogan : « Dans la Loire sauvons notre fleuve Loire. »

Un tenace climat d'hostilité vis-à-vis de la chose environnementale anime alors le monde rural. Quant à la volonté politique, elle est inexistante.

1980 : la lutte contre les entreprises d'extraction de granulats dans le lit du fleuve, qui bouleversent les écosystèmes aquatiques, fait rage. Une rencontre avec la société Morillon Corvol va changer le cours de l'histoire, d'ennemis, les Carriers deviennent partenaires. Les gravières en fin d'exploitation sont sans grande valeur marchande. On y compte plus de carcasses de voiture que de colverts en parades. Ces trous d'eau souvent utilisés comme décharges d'ordures seront le point d'ancrage de notre stratégie : l'acquisition foncière ! L'objectif est de créer une entité écologique, l'Écozone du Forez associant le domaine public de l'État, et l'ensemble des berges privées qui jouxtent le fleuve. Le soutien du président du conseil général de la Loire et la participation financière de la Commission européenne feront sauter les derniers verrous.

Situés entre Feurs et Montrond-les-Bains, sur la commune de Chambéon, l'Écozone du Forez et son Écopôle abritent la plus grande réserve ornithologique de la région. Au cœur de ses 760 hectares de fleuve et de gravières renaturées, on croise des milliers d'espèces remarquables : oiseaux, mammifères, poissons, plantes et insectes... Ce centre d'observation de la vie sauvage, créé en 1987 et ouvert au public en 1993, est placé sur un important couloir de migration. C'est un biotope majeur pour les oiseaux, en particulier au printemps et à l'automne. Sa nef en bois, nichée sur pilotis, offre un point de vue imprenable sur les étangs et la faune. C'est aussi le point de départ de magnifiques balades, le long de 20 km de sentiers balisés en bord de Loire.

Un rêve écologique fédérateur : l'Écopôle du Forez

Transformer une ancienne friche industrielle en vitrine du patrimoine naturel ? Le pari était osé. Expérimental à la base, ce projet d'Écopôle est devenu, au fil du temps, une référence nationale de réaménagement écologique. Il a d'ailleurs été un modèle pour ses voisins, l'Écopôle de l'Emblavez en Haute-Loire, l'Écophilopôle dans l'Ain et l'Écopôle du val d'Allier dans le Puy-de-Dôme. L'Écopôle est le fruit d'une collaboration inédite entre le monde industriel et les associations de protection de la nature. C'est aussi un partenariat réussi avec l'Europe, l'État et les collectivités territoriales.

¹ Président de la FRAPNA Loire (Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature) devenue le 1^{er} janvier 2019 FNE Loire (France Nature Environnement).

Un espace protégé aux multiples vocations

Ce modèle de gestion du fleuve sera reconnu comme avant-gardiste au niveau national ! Le retour de la sterne pierregarin, du castor, de la loutre, les nouveaux arrivés comme le guépier ou le héron garde-bœufs, l'augmentation des populations nicheuses de canards sont des indices de réussites quantifiables. Pour transformer 14 km du fleuve Loire en paradis de la biodiversité, il aura fallu ramer à contre-courant pendant une bonne trentaine d'années. Le prochain défi devra rassembler tous les Ligériens entre le mont Gerbier-de-Jonc et Saint-Nazaire par un chemin des bords de Loire : la *Transligérienne*. Il ne reste plus que 986 km de Loire à conquérir...

Aujourd'hui, le site accueille et sensibilise un large spectre de visiteurs : scolaires, scientifiques et particuliers, mais aussi un public spécialisé, dont 10 % de touristes étrangers. De 1993 à 2018 l'Écopôle du Forez a reçu 1 500 000 visiteurs.

Face aux menaces multiformes qui pèsent aujourd'hui sur la biodiversité, nous devons prendre toutes les mesures pour que L'Écopôle ne devienne pas un musée de notre passé, mais un moteur de la transition écologique de notre société.



La nef de l'Écopôle du Forez (cliché *Village de Forez*, 2010)

